

Jeanne Dufossé (c.1639/7.11.1698 Neuville)

Née aux environs de 1639, Jeanne est originaire de la ville d'Évreux en Normandie. Orpheline de père, elle décide, en 1669, à l'âge de 30 ans, de tenter l'aventure de l'Amérique. On peut penser que ce fut une décision très réfléchie.

Elle débarque à Québec en juin 1669 et, comme toutes ses compagnes de voyage, elle se met à la chasse aux prétendants. Elle en récoltera plus de trois ! Le premier en liste est André Gariteau. Ils se donnent rendez-vous chez le notaire Duquet le 7 octobre 1669, pour signer leur contrat de mariage. Même si les écrits de l'époque disent que les filles du Roy se marient dès leur arrivée, certaines, comme Jeanne, prennent plus de temps pour engager leur avenir. Malgré cela, son contrat avec Gariteau est vite annulé.

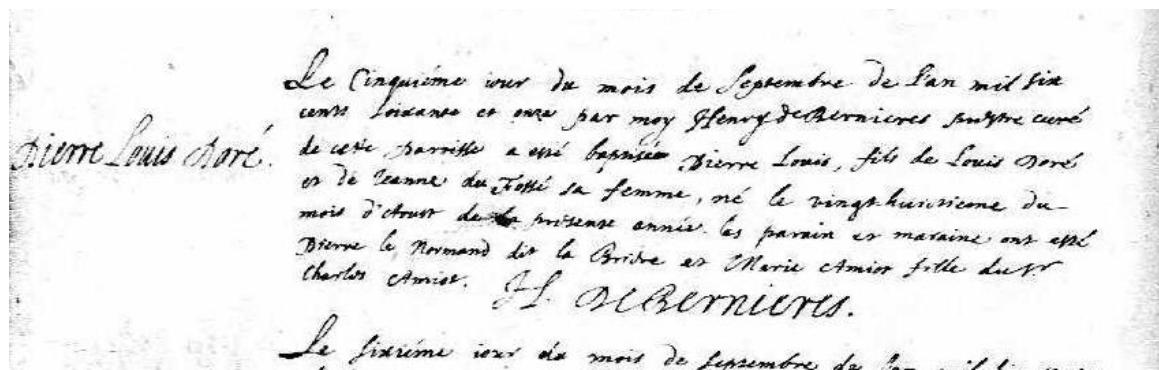
Ce dernier passera un autre contrat de mariage, le 20 août 1673, avec une certaine Catherine Grenier. (Une autre démarche qui tournera au vinaigre.)

Par la suite, Jeanne prend son temps pour bien évaluer ses prétendants. Elle jette son dévolu sur Pierre Buteau; ils passent devant le notaire Duquet le 15 avril 1670, soit plus de dix mois après l'arrivée de Jeanne à Québec. Mais encore là, le contrat est résilié ! Finalement, Jeanne se marie le 1^{er} septembre 1670, à Québec, avec Louis Doré. Elle apporte des biens évalués à 150£. À la suite de son mariage, elle reçoit des autorités coloniales une dot de 50£, dot habituellement réservée aux Filles issues des couches populaires.

Originaire de la région d'Angoulême, Louis Doré est arrivé à Québec en 1666. Il était âgé d'environ 26 ans. Le sieur Charles Aubert de la Chesnaye l'a pris comme engagé, comme le confirme le recensement de 1667. Libéré de ses engagements envers le sieur Chesnaye, il reçoit une concession dans la seigneurie de Maure le 10 août 1669. Bien installé sur sa terre, il a de bons arguments pour convaincre une Fille du Roy de s'établir avec lui dans cette seigneurie. Cette terre est identifiée sur la carte de l'arpenteur Bernard de la Rivière au nom de Doré et se situe à l'ouest de la seigneurie près de Neuville. Son fils, Étienne, en est le propriétaire au début du 18^e siècle.

Six enfants sont issus de cette union : trois garçons, trois filles. Le premier, Pierre-Louis, vient au monde le 28 août 1671.

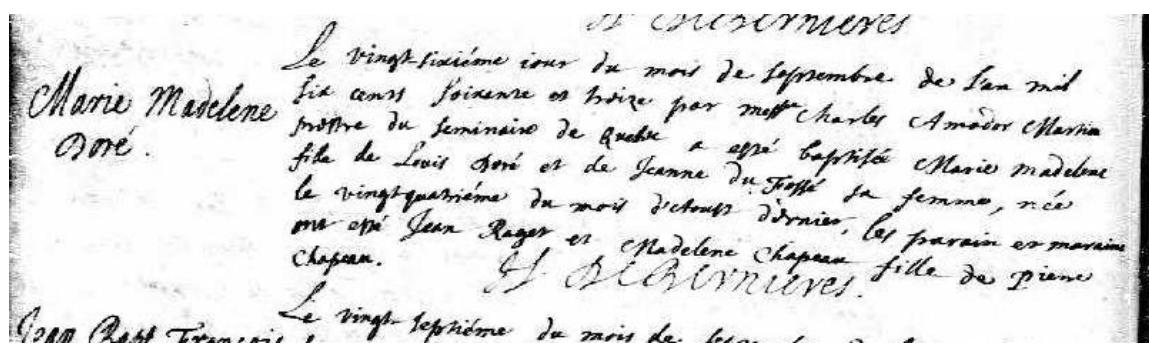
Acte de baptême de Pierre Louis Doré le 5 septembre 1671. Registre de Notre-Dame de Québec.



Il semble, à la lecture de cet acte, que le baptême a eu lieu à Québec. Les parents demeuraient-ils à Québec à cette époque ou y sont-ils expressément venus pour faire baptiser Pierre Louis? Qui sait?

Une première fille, prénommée Marie Madeleine, vient au monde presque deux ans plus tard.

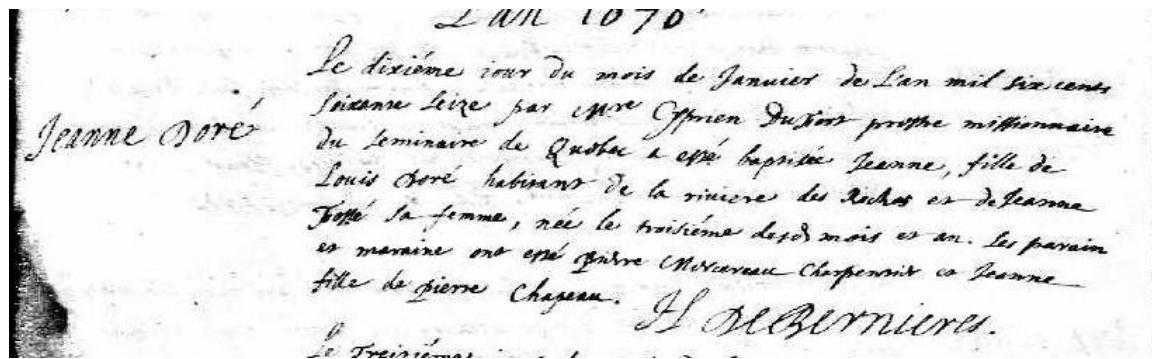
Acte de baptême de Marie Madelene Doré du 26 septembre 1673. Registre de Notre-Dame de Québec.



Le baptême a bel et bien lieu dans la région de la Rivière des Roches, car Amador Martin, prêtre missionnaire, parcourt régulièrement cette mission; de plus, Madeleine Chapeau, la marraine, demeure tout près des Doré. On connaît peu de choses de Jean Roget qui sert de parrain. Notons que Marie Madeleine, née le 24 août, ne sera baptisée qu'un mois plus tard!

Un troisième enfant vient au monde le 3 janvier 1676; il s'agit de Jeanne Angélique.

Acte de baptême d'Anne Angélique Doré du 10 janvier 1676. Registre de Notre-Dame de Québec.

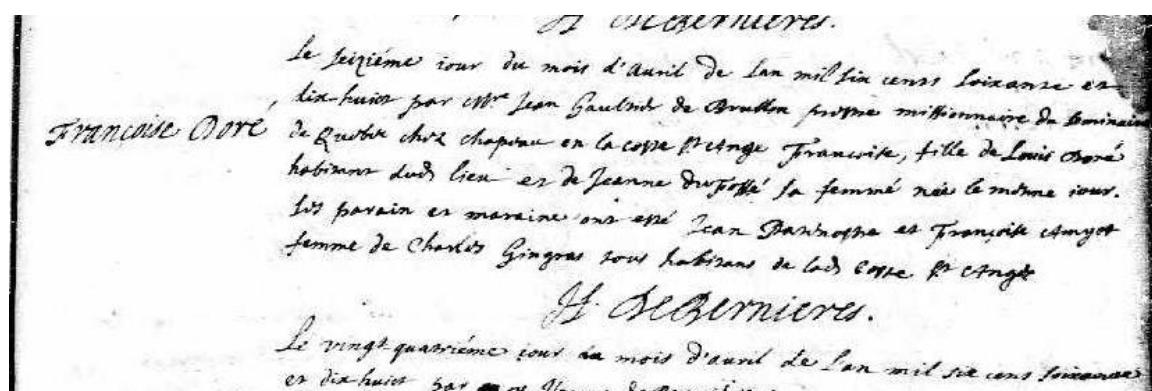


Cyprien Dufort, missionnaire attaché au Séminaire de Québec, mentionne que les Doré habitent Rivière des Roches. La marraine est Jeanne Chapeau, proche voisine dont la sœur, Madeleine, est la marraine de Marie, la sœur aînée de Jeanne. Le parrain, Pierre Mercereau, a laissé peu de traces de son passage en Nouvelle-France; tout comme Jean Roget, il est possible qu'il accompagne le missionnaire dans sa tournée. Il s'occupe du canot et sert d'homme à tout faire, même de parrain à l'occasion!

Petite anecdote; la personne qui a retranscrit l'acte dans le PRDH a mal lu le nom de Rivière des Roches et a écrit que Louis Doré et Jeanne Dufossé habitent à la Rivière des Riches!

Le 16 avril 1678, le couple Doré-Dufossé voit sa famille compter une nouvelle fille qui s'appellera Françoise.

Acte de baptême de Françoise Doré du 16 avril 1678. Registre de Notre-Dame de Québec.

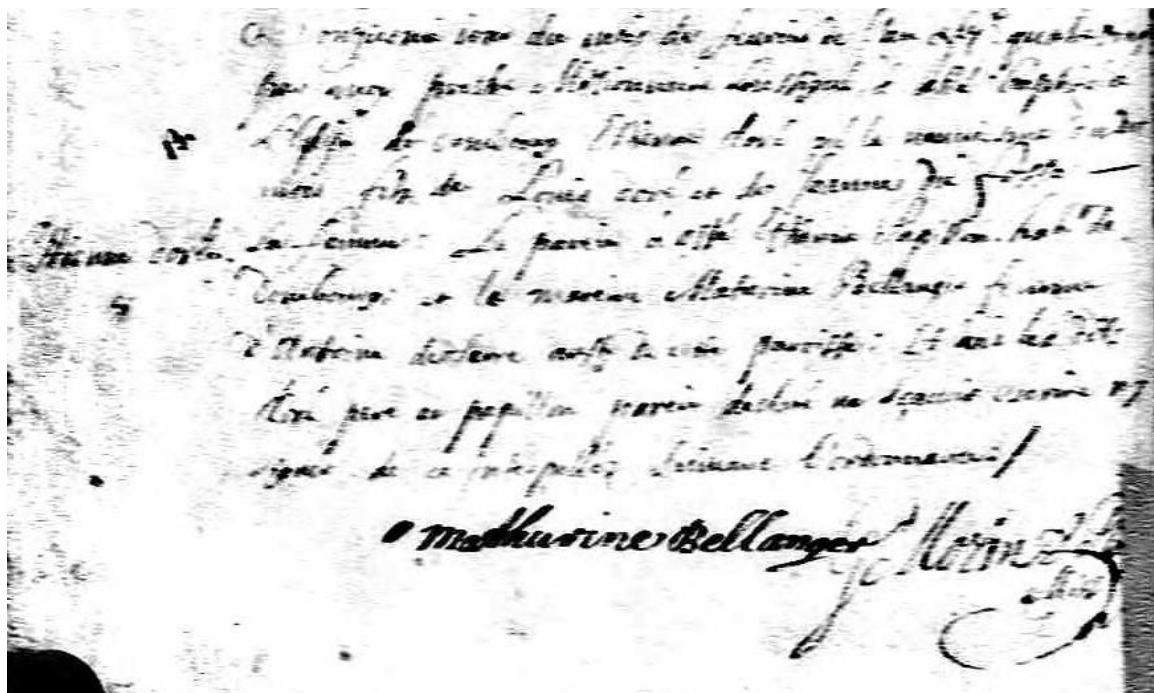


Le missionnaire, le prêtre Gaultier, rapporte que le baptême a eu lieu en la coste St-Ange chez les Chapeau, voisins des Doré, et que la marraine est Françoise Amiot, proche voisine des Doré et que le parrain est un certain Jean Patenostre.

Ce dernier, à l'instar des précédents parrains, était sûrement au service du prêtre, lui servant de guide et d'homme à tout faire lors de sa mission.

Presque deux ans plus tard, un nouveau bébé fait son apparition dans la famille Doré-Dufossé ; il s'agit d'un garçon qui se prénommera Etienne.

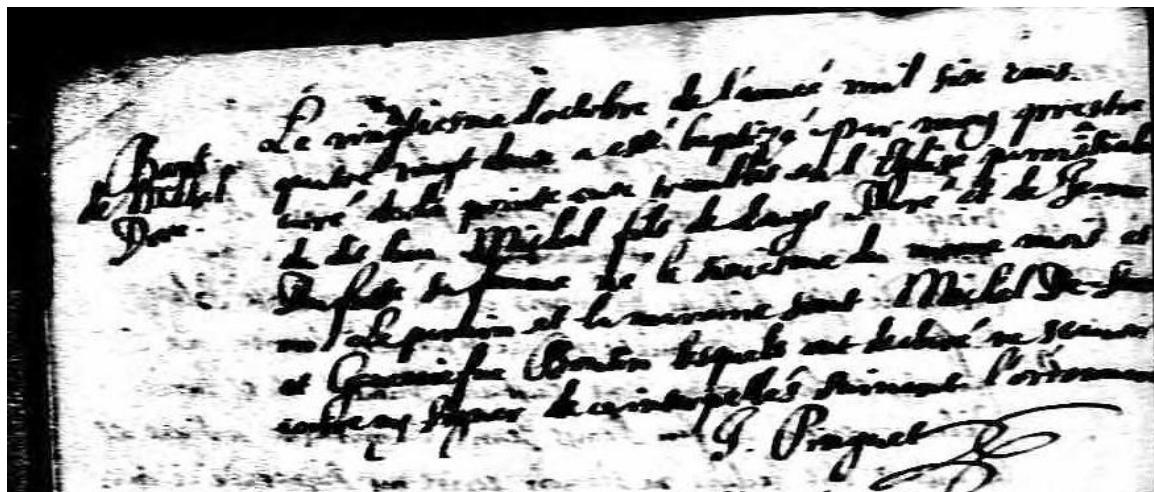
Acte de baptême d'Etienne Doré le 11 février 1680. Registre de la paroisse de Neuville.



La seigneurie de Dombourg possède une chapelle depuis 1669. Ce sont des missionnaires qui en assurent la desserte jusqu'en 1684, année de l'érection canonique de la paroisse de Saint-François de Sales. Mais, dès 1679, on tient registre des actes de baptême, mariage et sépulture; les habitants de la seigneurie de Maure sont dorénavant desservis par le missionnaire établi à Dombourg. Dans ce cas-ci, le baptême aura lieu à l'église même, car Louis et Jeanne demeurent à proximité de Neuville. Les parrain et marraine, Mathurine Bellanger et Etienne Papillon, sont tous deux des habitants de cette paroisse.

Deux ans plus tard, un dernier garçon, Michel, complètera la famille.

Acte de naissance de Michel Doré le 6 octobre 1682. Registre de la paroisse de Neuville.



Michel Deserre et Geneviève Boutin seront ses parrain et marraine. Le baptême a lieu aussi en l'église paroissiale de St-François-de-Sales. On connaît très peu de chose de Michel; il ne s'est pas marié et n'agit pas souvent comme témoin ou parrain. Cependant, il est mort à l'âge fort vénérable de 95 ans!

Jeanne Dufossé et Louis Doré eurent 19 petits-enfants; à lui seul, l'aîné, Pierre Louis, aura 16 enfants! Ils ont perpétué le nom des Doré dans la région de Saint-Augustin jusqu'à nos jours; des descendants de Jeanne et de Louis se retrouvent aussi dans les familles Constantin, Girard, Marier, Mercure, entre autres.

Jeanne semble être réservée. Sa vie est calme et sans remous; elle s'occupe de sa famille, d'autant plus que Louis accepte, de temps en temps, des contrats qui l'amènent à s'éloigner de la maison. Exemple: en 1673, accompagné de François Dupuis, il va abattre et nettoyer neuf arpents de terre en bois debout pour le seigneur de La Chevrotière, pour 36£ l'arpent. Le printemps suivant, toujours avec Dupuis, il s'engage à fournir seize mille bardeaux à Pierre Normand le taillandier. À courir trop de lièvres à la fois, il ne réussit pas à exécuter les travaux dans les temps requis et se fait poursuivre par ses clients. Il agrandit ses propriétés en achetant la terre de son voisin Cybard Couraud le 14 octobre 1675 pour la somme de 180£, qu'il paiera au moyen d'une barrique d'anguilles par année, d'une valeur de 25£ chacune. Il complètera ses «agrandissements» en achetant d'Étienne Gilbert, le 24 juin 1692, une terre de trois arpents par trente, voisine de la sienne.

Il se retrouvera aussi devant la Prévôté en juillet 1671, car Esmar Thimon le fait comparaître pour réparation d'honneur. En 1680, Jacques Lemarié le poursuit à son tour pour l'obliger à faire moudre ses grains au moulin de la seigneurie de

Maure; la tentation est forte pour les habitants qui demeurent près de Neuville d'aller y faire moudre leurs grains, même si cela est interdit.

Louis est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1^{er} novembre 1696 et il meurt le 9 novembre suivant ; il est enterré le jour même. Il a 56 ans.

Jeanne meurt à l'âge de 59 ans et est inhumée le 7 novembre 1698 à Neuville. L'acte de sépulture confirme toujours que Jeanne demeurait à Saint-Augustin, côte de Maure.

Leahay. I have signed the Master's Note with it - for me just now, until you
have got time to look at it more. And so I enclose it to you.
I am very sorry for this. I have had a very busy
weekend writing & writing, & I don't think that is necessary.
I hope you will want to consider again & to decide any
other year than the first election in the 1st or 2d March in the long
of your life, you will consider giving it to the General Conference
I hope you will give it to the General Conference
in the first instance.

Il faut souligner ici la présence des descendants de Louis Doré et de Jeanne Desfossé à Saint-Augustin-de-Desmaures, présence ininterrompue depuis la concession de leur terre en 1669, soit près de 350 ans.

Denis Desroches, le 14 avril 2017

Bibliographie

Dumas, Sylvio. Les Filles du roi en Nouvelle-France. La Société historique de Québec, Québec, 1972, Cahiers d'Histoire # 2, 382 pages.

Landry Yves. Les Filles du roi au XVII siècle, orphelines en France et pionnières au Canada, Montréal, Leméac, 1992, 430 pages.

Langlois, Michel. Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700) A.N.Q. La maison des Ancêtres, 1998, 4 tomes.

Sites Internet

www.ancestry.ca

<http://www.associationdesfamillesdore.ca>

<http://www.bang.qc.ca> <http://pistard.bang.qc.ca>

www.genealogie.umontreal.ca/fr/LePrdh

<http://histoireneuveille.com/>

<http://histoiresaugustin.com/> Site internet de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures

<http://www.migrations.fr/700fillesroy>